



La population dans le monde et en France à l'horizon 2050 à travers les estimations et les projections de l'ONU

Selon les données collectées et diffusées par les Nations Unies la population mondiale devrait atteindre en 2050, 8,9 milliards d'habitants (contre 6,3 aujourd'hui). Cette croissance de la population est freinée par le vieillissement et par l'impact de la pandémie du Sida.

Le portrait général, pour le prochain demi-siècle, est celui d'un monde dans lequel les pays riches font peu d'enfants et dans lequel, partout, la taille des familles diminue. Sur la période, le continent européen devrait perdre 94 millions d'habitants, l'Afrique et l'Asie en gagner respectivement 952 millions et 1,39 milliards.

Dans ce cadre la France connaîtrait, mais avec une ampleur relativement réduite par rapport à la plupart de ses voisins européens, un vieillissement puis une baisse de sa population à partir de 2040. La Métropole compterait 64,2 millions d'habitants en 2050 (contre 59,3 aujourd'hui) après un sommet atteint en 2040 à 64,8 millions. Ceci s'explique, comme partout ailleurs, par une baisse de la fécondité et par l'allongement de la durée de la vie. De 2000 à 2050 l'âge médian métropolitain devrait passer de 37,6 ans à 44,6 ans ; l'espérance de vie à la naissance de 79 ans à 84 ans.



Depuis les années cinquante la division de la population des Nations Unies propose des prévisions et des projections démographiques. Ces données, constituées à partir de l'assemblage des estimations réalisées par tous les pays du monde, sont révisées tous les deux ans. Elles permettent des rétrospectives et des perspectives de 1950 à 2050.

Les données issues de la révision 2002 seront utilisées ici pour un cadrage sur quelques aspects de la démographie mondiale et de la démographie française. Ces estimations sont jugées solides à l'horizon 2030, plus hypothétiques à l'horizon 2050.

Le monde de demain, selon les projections centrales de l'ONU

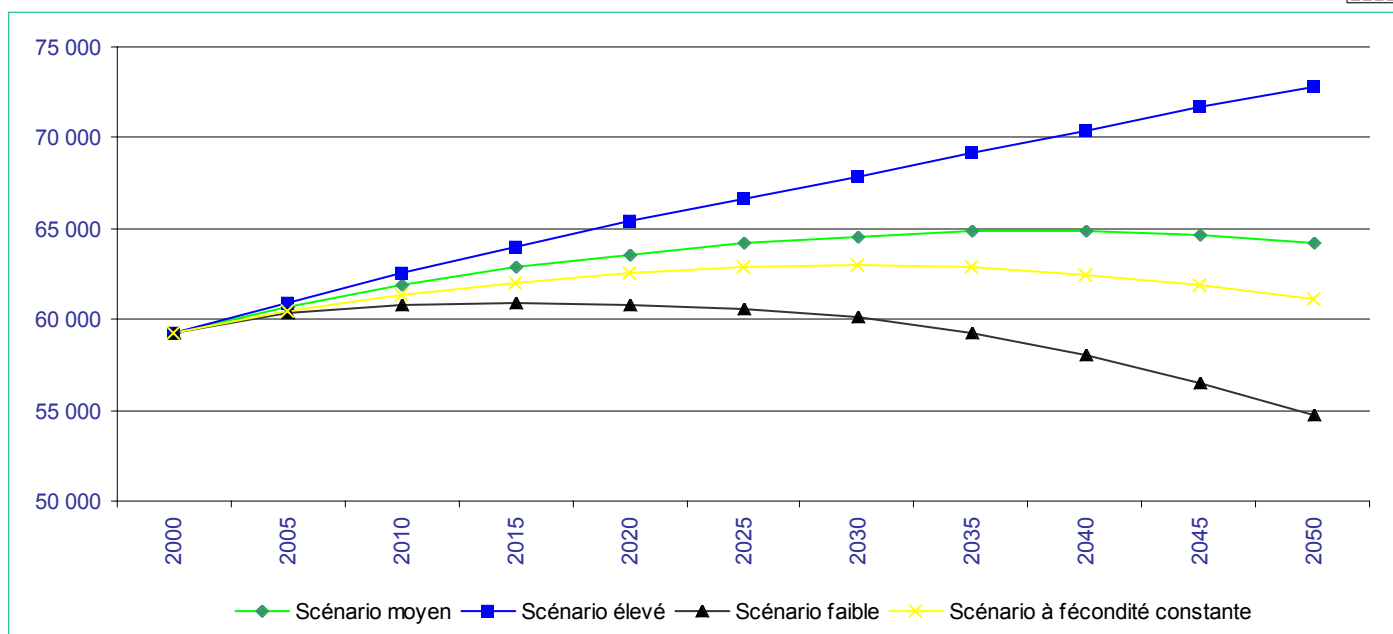
Aujourd'hui le monde compte 6,3 milliards d'habitants. La population augmente à un rythme annuel de 1,2 %. Chaque année la planète accueille ainsi 77 millions de nouveaux habitants (soit un peu plus de la population française). Six pays concentrent la moitié de cette croissance démographique : l'Inde (21 % de l'accroissement naturel mondial), la Chine (12 %), le Pakistan (5 %), le Bangladesh (4 %), le Nigeria (4 %) et les Etats-Unis (4 %). La population indienne augmente, de la sorte, plus en une semaine que la population de l'Union européenne en un an.

Pour la plupart de leurs prévisions les experts de l'ONU proposent quatre chiffrages, en fonction d'hypothèses sur l'évolution de la fécondité : une version « faible », une version « élevée », et une version « moyenne » ; le quatrième et dernier chiffrage repose sur l'hypothèse d'une fécondité constante : les prévisions sont établies comme si l'indice conjoncturel de fécondité devait rester le même sur la période.

Si on prend l'exemple de l'évolution de la population de la France métropolitaine (graphique 1), le scénario « élevé » est assez irréaliste (une progression linéaire avec une forte pente). Dans les trois autres cas, avec des échéances différentes, l'image est la même, celle d'une population continuant à augmenter à un rythme ralenti et qui amorce un déclin après le premier quart du siècle.

Les chiffres les plus souvent commentés, ne serait-ce que par l'ONU elle-même, sont ceux tirés de la variante moyenne, appelée également scénario central. L'ONU prévoit pour 2050, dans son scénario central, une population mondiale de 8,9 milliards d'habitants. Au début des années quatre-vingt-dix la prévision était supérieure à 9,8 milliards. De 1994, quand la première prévision de population a été établie pour 2050, à 2002, la population mondiale prévue a donc baissé de près de un milliard d'individus.

Graphique 1 - Evolution de la population de la France métropolitaine (en milliers d'individus) selon quatre scénarios



Source : ONU - département des affaires économiques et sociales, division de la population, 2003.

La révision à la baisse est d'abord due à un affaiblissement plus rapide de la fécondité et également, à une augmentation attendue du nombre de morts, notamment en raison de la progression du Sida (1).

Toujours dans ce scénario central, la France métropolitaine compterait en 2050 plus de 64 millions d'habitants (tableau 1), ce qui représenterait 0,72 % de la population mondiale (contre 0,97 % aujourd'hui). Toutefois, la part de la population française dans l'Union européenne (à 15) passerait de 16 % à 17 %.

Croissance de la population mondiale et déclin européen

Ce sont surtout les pays en voie de développement, et parmi eux les « moins développés », selon la nomenclature de l'ONU, qui connaîtront la croissance démographique la plus élevée.

Quel visage démographique prendra donc le monde vers 2050 ? Sous l'hypothèse centrale, il y aurait environ 5,2 milliards d'Asiatiques (contre 3,8 aujourd'hui) ; 1,8 milliards d'Africains (contre 851 millions aujourd'hui) ; 768 millions d'habitants en Amérique Latine (contre 543 aujourd'hui) ; 448 millions d'habitants en Amérique du Nord (contre 326 aujourd'hui). Partout il y aurait croissance démographique,

sauf en Europe, qui passerait de 726 millions d'habitants aujourd'hui à 632 en 2050.

Dit autrement, 7,1 % de l'humanité seront en Europe en 2050 contre 11,5 % aujourd'hui. Sur le continent européen la population dans au moins quatorze pays a d'ailleurs déjà commencé à diminuer. La population mondiale continuera, elle, à croître jusqu'en 2050 et au-delà. Ce sera le cas pour les pays en voie de développement mais à un rythme qui faiblit (de plus 2 % vers 2020, à tout juste plus 1 % vers 2050).

Au total, 33 pays devraient voir leur population décroître d'ici 2050. Par rapport à 2002, le Japon devrait voir sa population baisser de 14 %. Ce taux serait de 22 % en Italie. Il se situerait entre 30 et 50 % en Bulgarie, en Géorgie, dans les pays Baltes, en Russie et en Ukraine. A l'opposé, les populations du Burkina Fasso, du Mali, du Niger, de la Somalie, de l'Ouganda et du Yémen devraient quadrupler.

De 2000 à 2050 huit pays vont compter pour la moitié de l'augmentation de la population mondiale. Il s'agit, dans l'ordre, de l'Inde, du Pakistan, du Nigeria, des Etats-Unis, de la Chine, du Bengladesh, de l'Ethiopie et de la République démocratique du Congo. L'humanité de demain sera bien différente de celle du début de siècle. Cependant l'Asie restera le continent le plus peuplé, rassemblant 58 % de l'humanité.

Tableau 1 - Quelques projections démographiques concernant la France métropolitaine



	Population (en millions)	Age médian	Espérance de vie à la naissance	Indice conjoncturel de fécondité	Part des personnes âgées de 80 et plus (en %)
2000	59,3	37,6	79	1,89	3,7
2030	64,6	43,6	82	1,87	7
2050	64,2	44,6	84	1,85	10,3

Source : ONU - département des affaires économiques et sociales, division de la population, 2003.

Au sein de l'Asie des transformations notables sont tout de même attendues : l'Inde devrait devenir le pays le plus peuplé du monde, avec une population de 1,5 milliards d'habitants (17,2 % de l'humanité), devant la Chine (1,4 milliards d'habitants en 2050).

Soulignons le cas de la Russie qui, dans un sens inverse, devrait passer de 146 millions d'habitants en 2000, à 133 en 2015, 124 en 2025, 101 en 2050, soit une diminution nette de près de un million d'habitants chaque année... Au-delà de la seule Russie, c'est la plupart des anciens pays communistes de l'Europe de l'Est qui vont connaître les rythmes les plus élevés de décroissance de leur population.

Fécondité en baisse et espérance de vie en hausse

A peu près partout le nombre d'enfants par femme est en baisse. Mais ce sont presque toujours les pauvres qui font des enfants. Les Etats-Unis sont actuellement la seule nation développée avec un indice conjoncturel de fécondité très proche de 2,1. Le Japon est à 1,32 ; l'Allemagne à 1,35 ; l'Italie à 1,23 ; l'Espagne à 1,15 ; Hong-Kong à 1. La France métropolitaine, qui a certes connu un redressement ces dernières années, se situe sur la période 1995-2000 à 1,76 ; et sur la période 2000-2005 à 1,89. Pour les pays développés la moyenne, pour la période 1995-2000, est à 1,6.

Dans les pays en voie de développement ce taux, sur la période 1995-2000, est de 2,92. Il y a seulement cinquante ans il était environ de 6 (graphique 2). L'indice conjoncturel de fécondité pour les trois-quarts de ces pays devrait atteindre 2,1 vers 2030 et, ensuite, se situer légèrement en dessous. Ces moyennes, comme d'habitude, masquent des disparités. En Chine l'indice conjoncturel de fécondité est actuellement de 1,83. En Inde il est de 3,01. Dans les pays « les moins développés » (718 millions d'habitants aujourd'hui) il est supérieur à 5, et ne devrait pas passer en dessous la barre des 2,1 en 2050.

Les chiffres diffusés et commentés par l'ONU ne doivent pas être considérés pour plus qu'ils ne sont : une masse impressionnante d'informations reposant sur des hypothèses particulières et sujettes à bien des imprévus. Il n'en reste pas moins que ces données permettent, à grands traits, un point sur la situation démographique actuelle et à venir. Grâce à Internet c'est une inestimable source d'informations et, partant, de réflexions qui est maintenant mise à disposition.

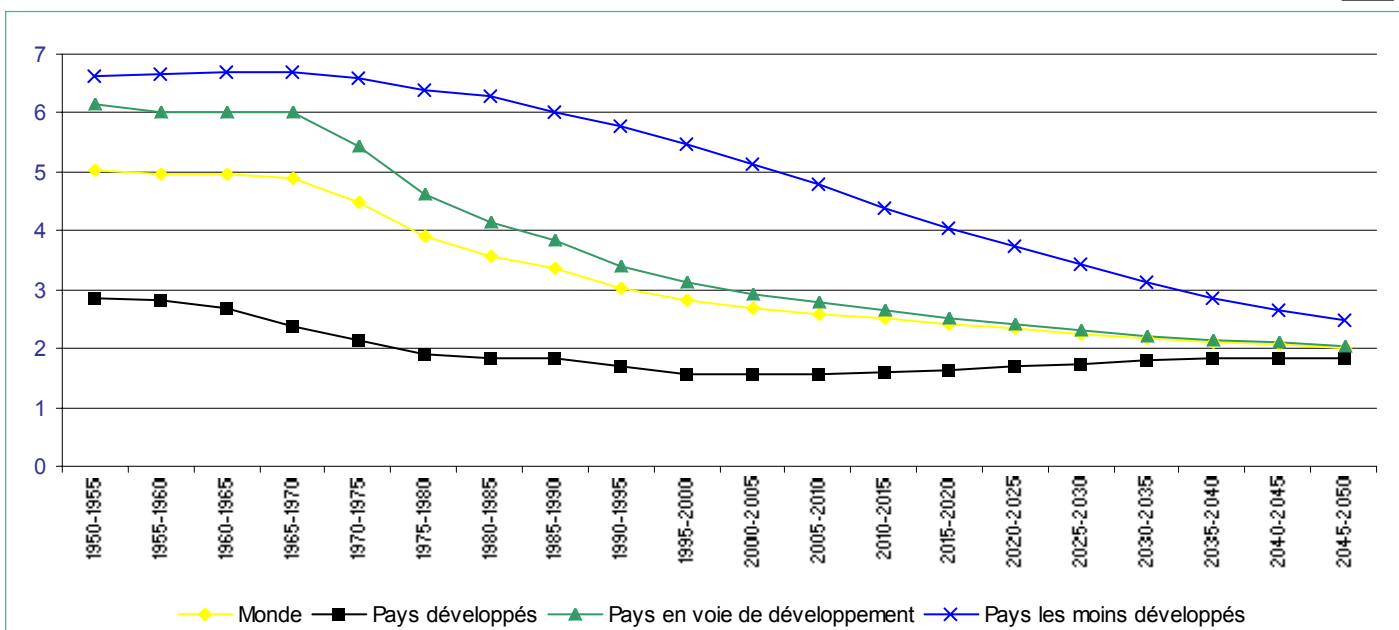
La richesse proposée par la base de données des Nations Unies est immense. Cette base, accessible gratuitement à partir du site www.un.org/esa/population/unpop, autorise la génération automatique de tableaux détaillés pour tous les pays du monde, mais également pour toutes les grandes régions géopolitiques.

Il n'est cependant pas possible, à partir du site, de produire des chiffres intégrant les départements d'Outre-mer (DOM) ce qui explique notre limitation à la Métropole. Les données pour les DOM sont néanmoins présentées dans la base.

De maniement extrêmement aisé, ce site vient compléter avec bonheur ceux de l'INSEE et de l'INED (respectivement accessibles aux adresses suivantes : www.insee.fr, www.ined.fr) qui offrent des données plus fines sur le cas français. Voir également le CD-ROM de l'INSEE sur les projections démographiques pour la France, ses régions et ses départements (horizon 2030/2050) et la présentation qui en est faite par C. Brutel et L. Omalek à l'adresse suivante : http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IR16.pdf

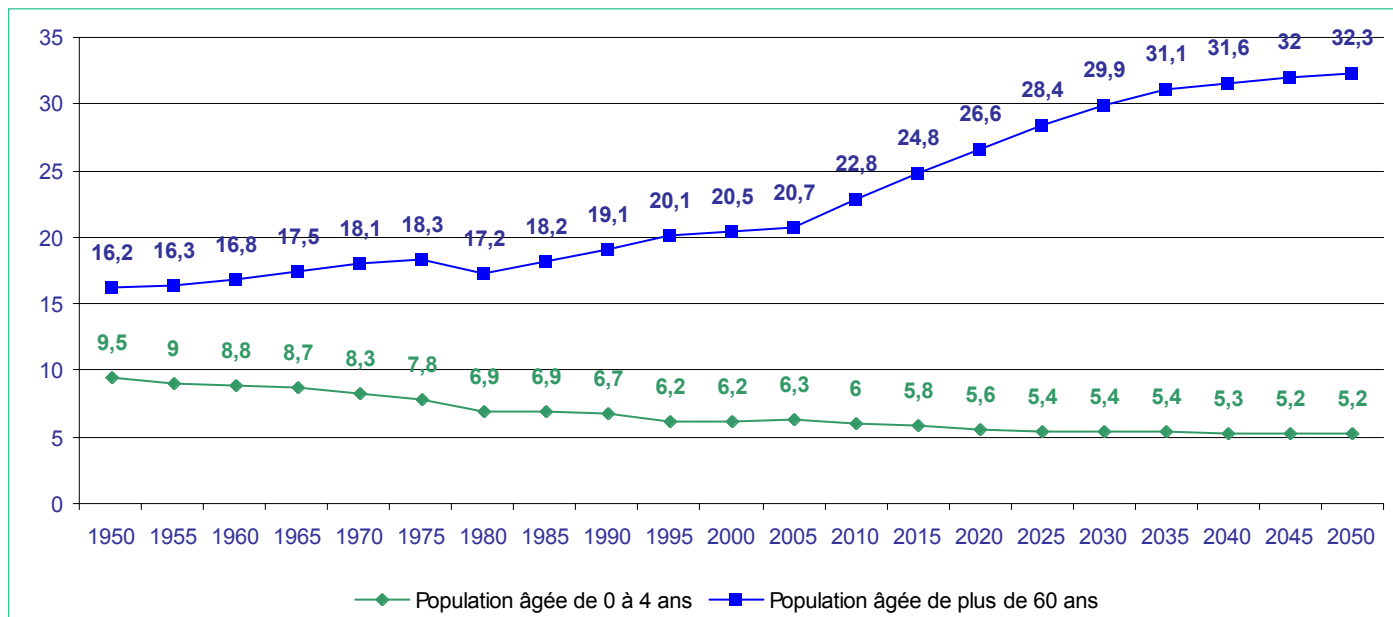
Parallèlement l'espérance de vie a partout augmenté. Si en 1950 cette espérance de vie, à l'échelle du monde, était d'environ 50 ans, elle est actuellement de 65 ans, et devrait passer à 75 ans vers 2050. Pour les pays développés elle devrait alors se situer à 82 ans (contre 75 aujourd'hui). Pour les pays en voie de développement, elle devrait atteindre 73 ans (contre 62 aujourd'hui). L'espérance de vie devrait également progresser dans les pays les moins développés (50 ans aujourd'hui).

Graphique 2 - Evolution des indices conjoncturels de fécondité



Source : ONU - département des affaires économiques et sociales, division de la population, 2003.

Graphique 3 - Part des personnes âgées de 0-4 ans et de plus de 60 ans dans la population française - Métropole (en %)



Source : ONU - département des affaires économiques et sociales, division de la population, 2003.

Cependant sa progression a connu un ralentissement dû au Sida. Dans l'Afrique sub-saharienne l'espérance de vie a même baissé de deux ans en une décennie. Les habitants de France métropolitaine devraient gagner d'ici 2050, 5 ans d'espérances de vie, passant de 79 ans aujourd'hui à 84 ans (81 pour les hommes, 87 pour les femmes).

Le vieillissement

Le vieillissement de la population mondiale devrait s'accélérer. L'âge médian mondial était en 2000 de 26,4 ans ; 37,3 dans les pays développés ; 24,1 dans les pays en voie de développement ; 18,1 dans les pays les moins développés. Vers 2050 l'âge médian devrait passer à 36,8 ans pour le monde ; à 45,2 pour les pays développés ; à 35,7 pour les pays en voie de développement, et à 27,1 pour les pays les moins développés. Cependant ce vieillissement affectera différemment les pays, selon leur fécondité et leur immigration actuelles.

Au Japon, en république Tchèque, en Italie, à Singapour, en Espagne l'âge médian devrait dépasser 50 ans en 2050. En Europe la proportion de personnes âgées de plus de 60 ans devrait augmenter de 20 à 35 %.

Pour donner une représentation percutante de ce vieillissement, dans le cas français, le graphique 3 propose les deux courbes de l'évolution des proportions de personnes âgées de 0 à 4 ans, et de plus de 60 ans dans la population métropolitaine. Vers 1950, les enfants âgés de moins de 4 ans représentaient près de 10 % de la population française. Ils n'en représenteront plus que 5 % vers 2050. Les personnes âgées de plus de 60 ans auront sur la période presque triplé en proportion, passant de 12 % de la population en 1950 à 32 % en 2050.

Julien Damon ■

CNAF - Département de l'animation, de la recherche et du réseau des chargés d'études

Notes

• (1) Dans les cinquante pays actuellement les plus touchés par le Sida, les projections de population pour 2050 sont de 500 millions inférieures à ce qu'elles seraient sans la maladie. L'impact est le plus élevé en Afrique où la population est actuellement de 16 millions inférieure à ce qu'elle aurait dû être sans la maladie.

Pour en savoir plus

- Aglietta M., Blanchet D. et Héran F., **Démographie et économie**, rapport du Conseil d'Analyse Economique, La Documentation française, 2002, n° 35.
- Brutel C., *Projections de population à l'horizon 2050. Un vieillissement inéluctable*, **INSEE Première**, 2001, n° 762.
- Brutel C. et Omalek L., *Projections démographiques pour la France, ses régions et ses départements à l'horizon 2030*, in **Données sociales** 2002, INSEE, pp. 19-29.

A paraître

- Damon J., *Les prévisions démographiques de l'ONU à l'horizon 2050*, **Recherches et Prévisions**, 2003, n° 74.
- Crépin C., *Les évolutions démographiques en France*, **Dossiers d'Etudes**, 2004, n° 52.

Directeur de la Publication
Philippe Georges
Directrice de la rédaction
Virginie Madelin
Directeur-adjoint de la rédaction
Julien Damon
Rédactrice en chef et abonnements
Lucienne Hontarredé
Secrétaire de rédaction
Patricia Christmann
Maquettiste - mise en page
Ysabelle Michelet

Contact
Lucienne.hontarrede@cnafr.cnafrmail.fr
Tél. : 01 45 65 57 14

CNAF - 32 avenue de la Sibelle
75685 Paris Cedex 14
Tél. : 01 45 65 52 52
N° ISSN : 1638 - 1769